

Robots capricieux pour jeunes passionnés

► **Premier concours du genre dans la région,** ArcObot a réuni samedi à Bienne plusieurs dizaines d'étudiants passionnés de robotique.

► **Avec patience et application,** les jeunes ont tenté – avec plus ou moins de réussite – de programmer un robot capable de relever les défis fixés par les organisateurs.

► **Le Quotidien Jurassien** a suivi une équipe issue du Ceff Industrie à Saint-Imier. Reportage.

Cette fois, c'est la bonne. Consciencieusement, Dylan Meierhofer, 16 ans, dépose le robot de son équipe sur la piste. Comme prévu, l'engin recule pour venir heurter une paroi et déclencher le chronomètre. Il s'avance ensuite avec détermination jusqu'à la languette de couleur déposée sur le sol. «Le robot doit détecter s'il s'agit de bleu, de jaune ou rouge. Il devra ensuite se parquer sur la case appropriée au bout du parcours», explique-t-il. Manque de bol, l'appareil semble avoir perdu la boule et prend une trajectoire pour le moins étrange. Avant de s'immobiliser définitivement contre les bords de la piste.



Sous le regard attentif de Dylan (à gauche) et Lucas (à droite), le robot de l'équipe Ceff 1 avance vers l'un de ses objectifs. Cette tentative ne sera pas la bonne.

PHOTO STÉPHANE GERBER

«Je n'y comprends rien! On a changé un seul paramètre. Et plus rien ne fonctionne...»

«Nous n'avons pas tous le même niveau»

Appuyé par ses compères Jonathan Baumgartner et Lucas Neuhaus, Dylan remet l'ouvrage sur le métier. Inlassablement. Dans l'aula du Gymnase français de Bienne, ils sont neuf groupes à tenter de relever le défi du concours ArcObot, premier du genre

dans la région. Des étudiants issus du gymnase, justement, mais également du CPLN de Neuchâtel et du Ceff Industrie à Saint-Imier. «Nous n'avons pas tous le même niveau de formation», explique Lucas, étudiant en électronique de 1^{re} année. «Nous suivons des cours hors-cadre de robotique tous les mardis soirs. Ce sont les bases. On voit bien que les étudiants plus avancés (n.d.l.r.: les gymnasiens notamment) maîtrisent davanta-

ge la programmation», souligne-t-il.

Persévérance de mise

Mais peu importe. Sous l'œil bienveillant de leur enseignant Pascal Gagnebin, les trois élèves ne sont pas venus à Bienne pour la gloriole. L'objectif est de se creuser les méninges, travailler en équipe et parvenir une fois pour toutes à dompter le parcours. «Les deux premières manches se sont bien déroulées. La troisième a été ca-

tastrophique», sourit Jonathan. Dylan enchaîne: «On essaye d'améliorer le robot entre chaque essai. Mais la bête est capricieuse! Il y a à chaque fois un paramètre qui va de travers.» Etudiant en informatique, le jeune Prévôtois sait que la persévérance est une qualité indispensable dans ce domaine. «En robotique, c'est pareil. Et c'est ça qui est passionnant.»

Pour Pascal Gagnebin, l'expérience menée depuis cet automne au Ceff est un succès réjouissant. «Ces jeunes fréquentent l'atelier de robotique en dehors des heures d'école. Même les enfants sont intéressés par ce domaine», indique-t-il (voir

ci-dessous). Construire et programmer un robot devient ainsi un véritable hobby. L'application et l'abnégation des étudiants en sont les témoins.

Pour l'équipe de Dylan, Jonathan et Lucas, le concours ArcObot s'est finalement achevé en queue de poisson. A l'image du dernier parcours de leur robot qui, visiblement fatigué de s'être fait manipuler durant des heures, a préféré racler les bordures pour finalement tourner sur lui-même. Rires collectifs. «On ne pourra que faire mieux l'an prochain», annoncent-ils déjà le sourire aux lèvres.

OLIVIER ZAHNO